

Sur la bonne voie

Le contexte éducatif en Espagne

Donner un aperçu de la situation des bibliothèques scolaires en Espagne est une tâche complexe. Il s'agit d'une réalité très diverse, résultat d'un développement qui s'est fait, ces trente dernières années, en marge d'une régulation de l'État. Le manque d'homogénéité de ces bibliothèques est favorisé par la structure du système scolaire, très décentralisé, qui a permis aux 17 communautés autonomes qui composent l'Espagne de développer des politiques qui leur sont propres, ce qui a débouché sur des modèles très différents selon les régions.

L'Espagne possède un système éducatif unique, suivant lequel l'État se réserve les compétences visant à garantir l'homogénéité, l'unité du système, par une loi établissant le cadre éducatif commun à tous¹. Cependant, chacun des gouvernements des 17 communautés autonomes possède des compétences exclusives en ce qui concerne l'éducation. Ils peuvent donc établir leur propre politique éducative, allant jusqu'à la possibilité de légiférer.

Le système éducatif espagnol se divise, avant l'université, en trois étapes : les classes enfantines, l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire. L'école de la petite enfance (jusqu'à 6 ans) se divise en deux cycles de trois ans. Le primaire comprend six classes, de 6 à 12 ans. C'est là une étape obligatoire et gratuite. Il en est de même pour l'enseignement secondaire obligatoire (ESO, de 12 à 16 ans) comprenant quatre classes. L'enseignement secondaire non obligatoire prépare au baccalauréat (*bachillerato*), de 16 à 18 ans, ou à la formation professionnelle divisée en deux niveaux (moyen et supérieur) de durée variable. Dans ce système public, il existe deux types de centres d'enseignement : les CEIP (*Colegios de Educación Infantil y Primaria* - Écoles pour la petite enfance et l'enseignement primaire) - et les IES (*Instituto de Educación Secundaria*) pour l'enseignement secondaire obligatoire (ESO), la préparation du baccalauréat et la formation professionnelle.

Une époque de changements

LES POLITIQUES DE DÉVELOPPEMENT DES BIBLIOTHÈQUES SCOLAIRES ESPAGNOLES

Jusqu'à il y a peu de temps, on pouvait dire que les bibliothèques scolaires espagnoles existaient malgré tout. Sans appui législatif, sans politique d'implantation ni de développement effectif, elles étaient créées et perduraient, grâce, la plupart du temps, au travail isolé d'enseignants volontaires et enthousiastes, dont l'entreprise n'était pas toujours bien accueillie par l'ensemble de leurs collègues.

Ces bibliothèques étaient caractérisées par des limitations dans tous les domaines : peu de ressources, peu de services offerts, une utilisation limitée. Et également par leur vie brève : elles fermaient leurs portes généralement au bout de peu de temps, au vu des difficultés énormes rencontrées pour survivre. Ces bibliothèques étaient difficilement comparables à ce qui existe en Europe, et très éloignées des modèles préconisés par les institutions bibliothécaires internationales.

Cependant, ces dernières années ont vu une étape décisive dans la création et la consolidation de ces bibliothèques : le gouvernement central et les gouvernements de certaines communautés autonomes ont lancé des politiques spécifiques de développement de ces bibliothèques scolaires qui, espérons-le, donneront leurs fruits dans un avenir proche.

En premier lieu, il convient de citer des initiatives législatives comme la déjà citée Loi organique d'Éducation (LOE) de 2006 qui préconise pour la première fois la création de ces bibliothèques scolaires. La loi déclare (article 113) que « les centres d'enseignement devront disposer d'une bibliothèque scolaire » et charge les administrations scolaires de soutenir leur fonctionnement dans les établissements scolaires publics. Cette même loi définit pour ces bibliothèques deux objectifs majeurs : contribuer à « développer la lecture » et « faciliter l'accès à l'information et à d'autres moyens permettant l'apprentissage dans les différents do-

La situation en Europe de ce qu'en France nous appelons CDI est très variable : par-delà recommandations et essais d'harmonisation, l'éducation reste en effet une prérogative nationale. En Espagne, à l'organisation très décentralisée, l'évaluation des Bibliothèques scolaires¹ est d'autant plus complexe. Voici un état des lieux, selon les dernières données disponibles, et les observations sur le terrain. À suivre².

Monica Baró et Teresa Mañà
Professeures à la faculté de bibliothéconomie
et de documentation de l'Université de Barcelone
Traduction: José Francés

Les bibliothèques scolaires en Espagne

maines et matières en développant l'esprit critique. « La loi Lecture, livre et bibliothèque de 2007 a également contribué à renforcer les rôles des bibliothèques scolaires en tant qu'agents promoteurs de la lecture. Cette loi dispose que « pour ce faire, le Gouvernement appuiera et encouragera l'ouverture de ces bibliothèques scolaires à l'ensemble des habitants du quartier environnant, et leur accès aux nouvelles technologies » et ce en accord avec les administrations locales. Elle indique aussi la nécessité de prévoir des ressources tant matérielles qu'humaines pour leur fonctionnement.

Bien que, à première vue, ces dispositions législatives puissent paraître vagues et générales, le fait est qu'à partir de leur publication les bibliothèques scolaires ont vu leur situation s'améliorer. Des initiatives ont vu le jour, comme le concours national de « Bonnes pratiques » en bibliothèque scolaire qui apporte des prix aux établissements gagnants, ou la planification budgétaire établie par le gouvernement espagnol. Ce plan a distribué depuis 2005 plus de 70 millions d'euros entre les différentes communautés autonomes pour le développement des bibliothèques scolaires; il établit l'obligation pour les communautés autonomes de doubler l'apport de l'État: il s'agit donc de 140 millions d'euros destinés à créer et améliorer ces bibliothèques scolaires.

Profitant de ces crédits, de nombreuses communautés autonomes ont établi des plans, des programmes pour développer ces bibliothèques scolaires. Ainsi, la Galice a créé un Plan d'amélioration des bibliothèques scolaires (2005), la Catalogne son Programme de bibliothèques scolaires (PUNTEDU 2005), Castille-La Manche, le Plan lecture des centres d'enseignement 2005-2010, Castille-et-Leon le Plan de développement de la lecture et de l'expression écrite (2006), l'Aragon le Programme de bibliothèques scolaires et de développement de la lecture et de l'expression écrite (2006). L'Estrémadure a quant à elle lancé le Plan régional de bibliothèques scolaires (2006).

À ces initiatives, il convient d'ajouter celles déjà engagées antérieurement dans des communautés comme les Asturies, les Canaries ou la Navarre. Ces différents plans de développement ont apporté une amélioration des budgets destinés à la bibliothèque scolaire, amélioration qui a, à son tour, permis de développer et d'actualiser les fonds documentaires, d'automatiser le traitement de l'information ainsi que les services, de rénover le mobilier ainsi que les infrastructures technologiques et même, dans certains cas, d'obtenir une dotation en personnel pour son organisation et son fonctionnement.

Par ailleurs, certaines de ces communautés autonomes, ces dernières années, ont créé des centres de coordination et d'appui aux bibliothèques scolaires qui lancent des programmes de développement, réalisent des études, programment des formations spécialisées pour le personnel qui s'occupera de la bibliothèque scolaire, préparent du matériel et des publications, conseillent et organisent des journées d'étude et des séminaires pour les échanges nécessaires entre les professeurs-bibliothécaires.



Tout ceci a sans doute facilité l'introduction d'un nouveau type de bibliothèques scolaires davantage en accord avec les nécessités éducatives de notre temps.

Le point de départ

Comme dit antérieurement, et comme le montre la dernière étude générale sur la situation des bibliothèques scolaires espagnoles réalisée en 2005, le point de départ était extrêmement précaire. Selon cette étude, nos bibliothèques avaient, à cette date, des carences graves sur des points clés et affrontaient des défis qui ne dépendaient pas seulement du budget. On pouvait certainement considérer comme un



1. Dans certains cas (grands lycées...), la Bibliothèque scolaire est comparable aux CDI que nous connaissons en France. Nous gardérons cependant l'appellation « Bibliothèque scolaire » pour désigner ces centres espagnols (note du traducteur).
2. MARCHESI A., MIRET I., Las Bibliotecas escolares en España. Análisis y recomendaciones. Madrid, Fundación G. Sánchez Ruipérez, 2005. Disponible sur: www.fundaciongs.es/pdfs/bibliotecas_escolares.pdf (consulté le 14/09/2010).
3. Loi organique de l'Éducation 2/2006, 3 mai, BOE n° 106 du 4 mars 2006.

fait positif que presque tous les établissements d'enseignements disposaient à ce moment-là d'une bibliothèque centrale. Les collections étaient cependant limitées, la fiction l'emportait clairement sur les ressources informatives qui, lorsqu'elles existaient, étaient presque exclusivement des documents papier. À cette situation précaire, il faut ajouter un taux de renouvellement (« désherbage ») très bas; les documents obsolètes ou défectueux n'étaient pas retirés des rayons, principalement par manque de moyens pour renouveler les fonds. Les carences n'étaient pas non plus minimisées par une compilation et une sélection des documents numériques et de ressources du Web, très souvent d'accès libre. Certes, la situation a dû s'améliorer sensiblement ces cinq dernières années; cependant, l'équipement informatique des bibliothèques était insuffisant en 2005, avec un taux bas d'équipement en ordinateurs et de nombreuses limitations pour se connecter à Internet. Dans de nombreux cas, les bibliothèques disposaient d'un seul ordinateur, à usage exclusif du responsable (cf. encadré ci-contre, col. 1).

Nos bibliothèques scolaires se caractérisent également par le fait qu'elles ne disposent pas d'un personnel spécialisé qui pourrait faciliter leur utilisation par la communauté éducative. Le professeur-bibliothécaire n'a généralement pas de formation spécifique, et la présence de bibliothécaires diplômés dans les établissements est infime. En général et sauf quelques exceptions, c'est un enseignant qui s'occupe de la bibliothèque scolaire en prenant quelques heures sur son temps de travail, ce qui, ajouté à la rigidité de l'organisation du temps scolaire, implique que les bibliothèques scolaires soient ouvertes très peu d'heures, spécialement dans l'enseignement primaire. Il ne semble pas non plus que les bibliothèques scolaires soient utilisées en dehors de l'horaire d'enseignement, la majorité des établissements d'enseignement n'ouvrant pas la bibliothèque après la fin des cours (cf. encadré, col. 2).

La bibliothèque scolaire est considérée, dans cette étude de 2005, comme un espace, tout au plus un service, non comme un « environnement d'apprentissage », ce qui explique que l'usage de la bibliothèque scolaire dans les établissements scolaires soit sporadique, très limité. Paradoxalement, ce sont les élèves de fin d'études primaires qui utilisent le plus les bibliothèques scolaires, alors que les élèves ayant le plus besoin de ressources documentaires, ceux du secondaire, l'utilisent beaucoup moins. Un autre

paradoxe que soulignait cette étude de 2005 réside dans le fait que les élèves ne fréquentent jamais la bibliothèque scolaire pendant les heures de cours, alors que ce serait là le moment où la bibliothèque pourrait rendre le plus de services en tant que centre de ressources pour l'apprentissage. Dans cette étude apparaît clairement que la bibliothèque scolaire n'est pas intégrée à l'activité scolaire des élèves, qu'elle n'est pas utilisée en tant que ressource d'enseignement. Cela est dû d'une part au manque de moyens et d'autre part au peu d'importance donné jusqu'à présent par les enseignants au travail documentaire et de recherche en vue de faire acquérir des compétences informatives aux élèves; ces enseignants utilisent en effet, comme moyen d'enseignement, le livre de cours (cf. encadré, col. 3).

Il faut encore signaler qu'il s'agit là d'un modèle de bibliothèque orienté en priorité vers la promotion de la lecture; les ressources de ces bibliothèques ne peuvent répondre aux besoins documentaires multiples des élèves du secondaire. En effet, d'après ces analyses, les bibliothèques scolaires espagnoles ne peuvent offrir toute la gamme de services dont a besoin la communauté éducative, ce qui explique que presque toute son activité soit concentrée sur le service de prêt. D'autres services, tels que l'accès à l'information, l'utilisation des nouvelles technologies, ne sont pas non plus très fréquents dans les établissements scolaires et, lorsqu'ils sont présents, ils ne sont pas très employés par les enseignants.

On peut donc dire que ces bibliothèques scolaires sont utilisées, principalement, sans l'accompagnement des enseignants, pour la consultation des documents, la lecture, le prêt, les devoirs et la prise de notes. On se rend également à la bibliothèque scolaire pour assister à des activités programmées de promotion de la lecture, de formation à l'utilisation de la bibliothèque scolaire et des sources d'information, etc. En tout état de cause, c'est un pourcentage assez bas d'élèves qui profite de ces activités, et davantage les élèves du primaire que ceux de l'enseignement secondaire (cf. encadré, col. 4).

Ce sont les scolaires entre 8 et 10 ans qui se sentent les plus autonomes dans la bibliothèque scolaire. Dans le secondaire, les élèves se sentent moins formés et disent avoir des problèmes importants en ce qui concerne des points essentiels dans l'utilisation des bibliothèques scolaires. La plupart ne savent pas se servir du catalogue, presque la moitié des élèves ignore comment sont classés les documents et ne connaît pas la marche à suivre pour emprunter un livre. En revanche, cette tendance est inversée lorsque les élèves sont interrogés sur leur capacité à utiliser l'information de façon autonome. Dans leur grande majorité, les élèves du secondaire affirment savoir utiliser les différentes sources, qu'elles soient imprimées ou numériques. La plupart des élèves affirment avoir appris à utiliser ces sources documentaires seuls, avec leurs amis ou dans le cercle familial, mais pas avec leurs professeurs.

Il est important de considérer que selon toutes les sources analysées – et dans les différents niveaux scolaires – il existe un fort pourcentage d'élèves qui déclarent ne pas savoir employer les ressources documentaires indispensables à leur apprentissage scolaire.

4. GARCIA GUERRERO J., LUQUE JAIME J.M., « Étude sur le développement du Plan Lecture et des Bibliothèques scolaires dans la province de Malaga, 2009/2010 ». In: Boletín de información y apoyo. Bibliotecas escolares de la provincia de Málaga, N° 41 (sept. 2010). Disponible en ligne : www.juntadeandalucia.es/averroes/biblioteca_escolar/images/MisPDFseparatas/libroA41-sep10separata.pdf (consulté le 14/09/2010).



Bibliothèques, fonds et équipement (2005)

Établissements d'enseignement avec une bibliothèque centrale : **80,3 %** des établissements

Établissements disposant de plus de 10 documents par élève : **28,2 %**

Établissements faisant un enrichissement du fonds documentaire inférieur à 100 documents par an : **39 %**

Établissements effectuant un « désherbage » périodique du fonds : **39,8 %**

Établissements ayant un budget spécifique à la bibliothèque scolaire : **60 %**

Établissements présentant des documents numériques : **42,1 %**

Établissements disposant d'un équipement informatique adéquat, accès à Internet : **8,7 %**

Établissements ayant un seul ordinateur pour usage exclusif du responsable de la bibliothèque scolaire : **50 %**

Formation des responsables et temps d'ouverture des Bibliothèques scolaires (2005)

Moins de 5 h/sem. du responsable sur son horaire de cours : **62,8 %** des établissements

Plus de 11 h/sem. du responsable sur son horaire de cours : **15,7 %** des établissements

Formation du responsable de la lecture et/ou à la littérature de jeunesse : **26,8 %** des établissements

Présence de bibliothécaires diplômés : **8 %** des établissements

Ouverture de la bibliothèque moins de 10 heures par semaine : **48,3 %** des écoles primaires, **15,7 %** dans le secondaire

Ouverture de plus de 20 heures par semaine : **31,6 %** des écoles primaires, **65,7 %** dans le secondaire

Ouverture de la bibliothèque en dehors des heures de cours : **37,2 %** des établissements

Utilisation de la bibliothèque scolaire par élèves et professeurs (2005)

Fréquentation de la bibliothèque scolaire par les élèves : une fois par semaine : **35 %** dans le primaire, **20,5 %** dans le secondaire

Fréquentation de la bibliothèque scolaire par les élèves : jamais **13 %** dans le primaire, **26 %** dans le secondaire

Utilisation de la bibliothèque scolaire pendant les heures de cours : **51 %** des établissements

Travail dans la bibliothèque scolaire avec le professeur : **9,8 %** des établissements

Mise en valeur des ressources de la bibliothèque scolaire : projets de travaux de recherche proposés par les enseignants : **30,8 %** des établissements

Utilisation prioritaire du livre de cours par les enseignants : **76,4 %** des établissements

Offre de la bibliothèque scolaire et utilisation de cette offre (2005)

Prêt individuel : **73,2 %** des établissements

Utilisation du prêt par les élèves : **48,2 %** dans le primaire, **38,6 %** dans le secondaire

Accès à Internet : **28 %** des établissements

Réalisation de bibliographies : **35,2 %** des établissements

Présence des élèves à des activités programmées : **22,82 %** dans le primaire, **10 %** dans le secondaire

Autonomie dans l'utilisation de la bibliothèque scolaire : **71,52 %** dans le primaire, **51,1 %** dans le secondaire

Autonomie dans l'utilisation de l'information : **35 %** des élèves ne se considèrent pas autonomes

Sur le bon chemin...

Il n'est certes pas facile de rompre avec l'inertie d'un modèle éducatif qui, jusqu'à présent, n'a pas eu besoin des bibliothèques scolaires pour fonctionner. L'enseignement a longtemps reposé sur la transmission unidirectionnelle et hiérarchisée des connaissances du professeur vers l'élève, sur l'usage presque exclusif du manuel scolaire comme méthode didactique et sur l'absence de participation active des élèves dans les apprentissages. Pour que la bibliothèque scolaire soit réellement intégrée dans le fonctionnement pédagogique, hormis les aspects techniques et d'organisation qui restent très importants, il faut que les enseignants modifient les stratégies et méthodologies, et que la bibliothèque scolaire identifie et puisse satisfaire les besoins des enseignants et des élèves. La nouvelle Loi d'enseignement va certainement contribuer à modifier de manière substantielle ces pratiques, puisqu'elle établit les nouvelles compétences de base que doivent maîtriser les élèves à la fin de leur scolarité obligatoire, parmi lesquelles on trouve celles concernant le traitement de l'information et le domaine du numérique, sans oublier les compétences en lecture.

En 2010 a commencé une nouvelle étude sur l'état des bibliothèques scolaires pour objectif l'analyse de l'incidence de ces politiques sur leur évolution ces cinq dernières années. Espérons que le divorce entre les bibliothèques scolaires et le numérique se résorbera car c'est là une question préoccupante dans un environnement éducatif qui parie de

plus en plus sur l'introduction des ordinateurs dans la salle de cours, jusqu'à remplacer, dans certains cas, les manuels scolaires traditionnels.

Si les bibliothèques scolaires n'incorporent pas de nouvelles fonctions dans le domaine de la sélection et du traitement des ressources numériques et dans la formation à leur utilisation, elles peuvent se voir reléguées au rôle de simples dépôts de livres de lecture-loisir et perdre définitivement leur rôle éducatif.

Pour l'instant, des études partielles ou concernant certaines régions¹ n'incitent guère à l'optimisme car il ne se détache pas d'avancées significatives sur ces points importants. Il faut souligner cependant que le nombre de ces bibliothèques introduisant de bonnes pratiques et justifiant ainsi leur intégration en tant que ressources d'enseignement dans les établissements scolaires s'accroît nettement.

Nul doute que les investissements de ces dernières années et les nombreuses initiatives pour les organiser ont donné aux bibliothèques scolaires espagnoles un réel élan qui les rapprochera de leurs homologues européennes.

Barcelone, septembre 2010. 🍀

